



HAL
open science

Chronologie de la vie de Jean Fautrier

Etienne David

► **To cite this version:**

Etienne David. Chronologie de la vie de Jean Fautrier. Éditions Tokyo Station Gallery. Jean Fautrier, catalogue de la rétrospective itinérante présentée au Japon (Tokyo, Toyota et Osaka), 24 mai au 7 décembre 2014., 2014. hal-04416780

HAL Id: hal-04416780

<https://hal.science/hal-04416780>

Submitted on 25 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Chronologie

Etienne David

1898

Naissance de Jean Fautrier le 16 mai à Paris. Enfant naturel, il porte le nom de sa mère. Il est élevé à Paris par sa grand-mère irlandaise.

1907

Mort de son père puis de sa grand-mère quelques mois plus tard. Sa mère, Marguerite Fautrier, quitte la France et part s'installer en Angleterre laissant son fils dans un collège anglais à Paris.

1908

Jean Fautrier rejoint sa mère à Londres.

1912

Il entre à la Royal Academy de Londres qu'il quitte en 1915 pour la Slade School qui lui paraît moins académique. Il fréquente les musées et notamment la Tate Gallery où il admire tout particulièrement Joseph Mallord William Turner. Travaillant seul, il peint et dessine des têtes, des nus et des natures mortes.

1917

Mobilisé, il rentre en France. Le 4 juillet, il intègre les corps auxiliaires. Il devient interprète puis ambulancier avant d'être gazé sur le front.

1920-21

Il fait plusieurs séjours à l'hôpital et est réformé définitivement le 7 juillet 1921. Il part pour plusieurs séjours à la montagne, au Tyrol, pour soigner ses poumons. Il peint ses premières vues de montagne, disparues aujourd'hui.

1922

Il arrive à Paris et s'installe rue Nicolet à Montmartre au début de l'année. Séjour en Corse. Il participe au Salon d'Automne pour la première fois et ensuite jusqu'en 1931. Andrée Pierson devient son modèle et sa compagne.

1923

Fautrier habite, jusqu'en 1926, au 46, rue Hippolyte-Maindron à Montparnasse. Il expose à la galerie Fabre où il rencontre Jeanne Castel, proche du marchand d'art Paul Guillaume. Celle-ci restera ensuite le plus fidèle soutien de son travail. La production de Fautrier de ces années est mal connue. Il dessine des études de femmes à la sanguine et peint des portraits et natures mortes. Il réalise des eaux-fortes d'après Charles Baudelaire mais aussi des gravures sur bois inspirées d'Edgar Allan Poe.

1924

Première exposition personnelle à la galerie Visconti, en mai-juin, grâce au Dr Chevallier, premier collectionneur de Fautrier. 31 œuvres dont 23 peintures sont exposées. Figurent parmi les œuvres exposées des paysages, une série de nus à la sanguine et ses premières lithographies. Il expose aussi au Salon des Tuileries. Il y participera de nouveau en 1926, 1927, 1930, 1931 et 1942.

1925

Fautrier est présenté au marchand Paul Guillaume par Jeanne Castel. En janvier, puis en mars, il participe à une exposition de groupe à la Galerie Fabre avec Antral, Dignimont, Hermann-Paul, Réal, Savin et Vertès. Il séjourne dans le Tarn et dans la région de Millau. Du 4 au 23 décembre, il expose personnellement à la galerie Fabre.

1926

Fautrier fait la connaissance du marchand et poète Léopold Zborowski qui lui achètera plusieurs toiles et l'expose aux côtés de Kisling, Modigliani et Soutine. Jeanne Castel fait don au Musée de Grenoble du *Bouquet de violettes*, première œuvre de Fautrier dans un musée français. Fautrier est en pleine période dite « noire ». Son œuvre est composée de paysages et de natures mortes et de nus.

1927

Jean Fautrier s'installe au 20, rue Delambre à Paris. Il séjourne régulièrement dans les Alpes. Il passe avec Paul Guillaume un contrat d'exclusivité.

1928

Il passe l'été à l'île de Port-Cros près de Toulon où il peint une série de paysages inspirée par ce lieu. Il visite aussi l'Espagne. Chez Jeanne Castel, il rencontre André Malraux qui lui propose de réaliser des illustrations pour les éditions Gallimard. Le premier choix se porte sur *Les Illuminations* d'Arthur Rimbaud mais celui-ci doit être abandonné à cause d'une question de droits. Aussi, il choisit *L'Enfer* de Dante. Fautrier commence dès lors à réaliser les trente-quatre études préparatoires à la gouache en vue des lithographies. Sa troisième exposition personnelle, organisée par Paul Guillaume, se déroule du 3 au 15 novembre chez Georges Bernheim. Fautrier y présente les œuvres de sa « période noire ».

1929

Fautrier passe plusieurs semaines à Chamonix. Il participe à plusieurs expositions de groupe dans les galeries à Paris notamment à la galerie Paul Guillaume et à la galerie Cardo aux côtés de Derain, Friesz, Goerg, Picasso, Rouault et Soutine. Il expose pour la première fois à Bruxelles à la Galerie du Centaure. En décembre, ses dessins sont montrés à la galerie des Quatre Chemins à Paris.

1930-32

Signature le 1^{er} mai du contrat pour *L'Enfer* avec les Editions Gallimard. La publication des lithographies sera finalement abandonnée en 1932. Fautrier en reste très meurtri et il entre dans un période où il peint très peu et suspend sa production sculptée commencée entre 1927 et 1929. Elle reprendra en 1935.

1933

Des pastels et des lithographies pour *L'Enfer* sont exposés dans la galerie de la NRF, appartenant à Gallimard, du 6 au 28 février.

1934-39

Après la rupture de son contrat avec Paul Guillaume, Fautrier quitte Paris et devient moniteur de ski et gérant d'un hôtel-dancing à Tignes dans les Alpes. Il ne peint presque plus. En 1936, il ouvre une boîte de nuit appelée « La Grande Ourse » à Val d'Isère. Isolé, il élabore et cherche à mettre au point une nouvelle technique ayant comme base un épais enduit de blanc d'Espagne apposé sur papier.

1939-40

La guerre éclate et Jean Fautrier quitte les Alpes pour Marseille, Aix, puis Bordeaux, avant de retourner à Paris. En juin 1940, il est à Paris chez Jeanne Castel, rue du Cirque ou à l'hôtel. Il prend un atelier au 216, boulevard Raspail à Paris où il y rencontrera ses amis écrivains : Jean Paulhan, Robert Ganzo, Paul Eluard, René Char.

1942

Exposition d'œuvres récentes à la galerie Poyet. Il commence les illustrations de plusieurs ouvrages pour l'éditeur Georges Blaizot comme *Orénoque* et *Lespugue* de Robert Ganzo ainsi que *Madame Edwarda* de Georges Bataille.

1943

Première rétrospective de son œuvre à la galerie René Drouin, 17, place Vendôme. Cette rétrospective compte 81 œuvres dont des sculptures, des gravures et des dessins. Jean Paulhan préface le catalogue. C'est le moment d'un important bilan pour Fautrier. Il rencontre Francis Ponge avec qui il entretiendra une profonde amitié. En janvier 1943, il est arrêté par la police allemande durant quelques jours. Fautrier part ensuite de nouveau pour les Alpes avant d'aller s'installer clandestinement fin mars ou début avril, grâce à Jean Paulhan, dans la clinique du Dr Le Savoureux au lieu dit « La Vallée aux Loups » à Châtenay-Malabry près de Paris, lieu même où les Allemands viennent y fusiller des prisonniers-résistants amenés de la prison de Fresnes.

1943-44

Caché dans l'atelier de la Tour Velléda à la Vallée aux Loups, Jean Fautrier poursuit la réalisation de ce qui deviendra *Les Otages*. Jean Fautrier rencontre Jeanine Aepley, sa future compagne, à la clinique de Châtenay-Malabry.

1945

Jean Fautrier s'installe définitivement, au mois de juillet, à Châtenay-Malabry dans une demeure à proximité de la clinique du Dr Le Savoureux. Du 26 octobre au 17 novembre, l'exposition *Les Otages Peintures et Sculptures de Fautrier* ouvre ses portes à la galerie René Drouin. André Malraux en écrit la préface. L'exposition déconcerte la majorité des critiques. Publication de *Lespugue* et d'*Orénoque* de Robert Ganzo illustrés par Jean Fautrier ainsi que *Madame Edwarda* de Georges Bataille.

1946

Francis Ponge publie chez l'éditeur Seghers sa *Note sur les Otages, peintures de Fautrier*. Parution de *Fautrier l'enragé* de Jean Paulhan dans la revue *Variété*.

1947

Publication chez l'éditeur Blaizot de *L'Alleluiah* de Georges Bataille illustré par Fautrier de 18 lithographies et de *La Femme de ma vie* d'André Frénaud. Les gravures composant ces deux ouvrages sont tirées sur la presse de l'artiste à Châtenay-Malabry. Fautrier travaille aussi à l'illustration du texte intitulé *La Nourriture du bourreau* d'André Frénaud, mais ce projet ne sera jamais publié. Jean Fautrier commence à peindre sa série *Les Objets* qui sera exposée en 1955.

1949

Le texte de Jean Paulhan *Fautrier l'enragé* est publié chez Blaizot et sera réédité en 1962 chez Gallimard. André Malraux charge Fautrier de la réalisation de reproductions pour deux volumes à paraître sur Léonard de Vinci et Vermeer de Delft. Pour vérifier la pertinence des illustrations, Fautrier visite plusieurs musées en Hollande, en Belgique et en Italie.

1950

Mise au point, avec sa compagne Jeanine Aepley, des « originaux multiples ». Technique mêlant reproduction chalcographique et peinture, les originaux multiples sont présentés à la galerie Billiet-Caputo par Jean Paulhan, puis à la galerie de la NRF en 1953 et à la galerie Hugo à New York en 1956. Face à un échec commercial, Fautrier en abandonne la réalisation.

1952

Publication de l'ouvrage de Michel Tapié de Celeyran, *Un art autre où il s'agit de nouveaux dévidages du réel*. L'auteur y définit l'art « informel » et donne une grande place de précurseurs à Fautrier, Dubuffet et Wols. Premières expositions de Jean Fautrier à New York, galerie Hugo et galerie Iolas.

1954

Arrêt de la réalisation des originaux multiples.

1955

Février : exposition des *Les Objets de Jean Fautrier* à la galerie Rive Droite. Le catalogue est préfacé par Jean Paulhan. Aucune œuvre n'est vendue. André Berne-Joffroy publie une étude sur cette nouvelle série d'œuvres dans la *Nouvelle Revue Française* de mai. Fautrier rencontre Sami Tarica qui se dévouera pour le succès et la diffusion de son œuvre.

1956

En février, la galerie Rive Droite présente les *Nus* de Fautrier. Francis Ponge écrit la préface du catalogue *Paroles à propos de Nus* de Fautrier. Nouvelle exposition à New York à la galerie Iolas en février, préface d'André Malraux. En novembre, la Hongrie est envahie par l'armée soviétique. En réaction à cet événement, Fautrier réalise une nouvelle série d'œuvres : *Les Partisans de Budapest*.

1957

En janvier, Fautrier expose *Les Partisans de Budapest* à la galerie Rive Droite et quelques mois plus tard, en novembre, dans la même galerie *Fautrier 30 années de figuration informelle* avec une préface de Pierre Restany. Au même moment, la galerie Schoeller présente des gouaches, dessins et lithographies réalisées entre 1928 et 1958. Exposition à la galerie Sidney Janis à New York en février.

1958

Plusieurs expositions en Italie (Milan, Galerie Apollinaire), en Suisse (Fribourg), en Grande-Bretagne (Londres, ICA Gallery) et en Allemagne, notamment à galerie 22 à Düsseldorf en février.

1959

Fautrier visite le Japon avec Jean Paulhan, Edith Boissonnas et Giuseppe Ungaretti. Exposition personnelle à la galerie Minami de Tokyo. Expositions personnelles en Italie (Rome et Bologne), en Allemagne (galerie 22, Düsseldorf) et à Londres (Hanover Gallery).

1960

Publication du livre de Palma Bucarelli *Fautrier Pittura e materia* aux éditions Il Saggiatore, à Milan. L'ouvrage est réalisé en collaboration avec Fautrier. Il est l'invité d'honneur de la XXX^{ième} Biennale de Venise, une importante rétrospective de son œuvre est présentée au pavillon central de la Biennale. Fautrier partage le Grand Prix International avec Hans Hartung. Expositions personnelles à Madrid, Turin et Bergame.

1961

Fautrier reçoit le Grand Prix international de la VII^{ième} Biennale de Tokyo. Il expose à Düsseldorf, à Madrid et à Barcelone.

1962

Exposition à Milan à la galerie Apollinaire, préface de Giuseppe Ungaretti. Exposition à Lausanne en mars-avril à la galerie Bonnier.

1963

Publication du dernier livre illustré de Jean Fautrier : *L'Asparagus* de Francis Ponge aux éditions Mermod à Lausanne. Tournage du film de Philippe Baraduc *Fautrier l'enragé* comportant un dialogue entre Jean Paulhan et l'artiste. Expositions personnelles à Barcelone, Rome, Oslo, Madrid et Stockholm.

1964

Deux importantes donations de ses œuvres sont faites par Fautrier. L'une au Musée de l'Île de France à Sceaux et l'autre au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris qui présentera au mois d'avril et mai une importante rétrospective de son œuvre organisée par André Berne-Joffroy. C'est la première dans un musée français. Fautrier ne pourra la voir car il est atteint d'un cancer. L'artiste s'éteint le 21 juillet à Chatenay-Malabry et est inhumé dans le cimetière de cette commune.